

Message du Pasteur G. de Clermont – Marc 9, 33 à 51

Si ta main entraine ta chute, coupe-là !

Si ton pied entraine ta chute, coupe-le !

Et si ton œil entraine ta chute, arrache-le !

Si le sel perd son goût, avec quoi le lui rendrez-vous ?

Ayez du sel en vous-même, et soyez en paix les uns avec les autres !

Frères et sœur, à l'heure où l'on parle temps du radicalisme, du fondamentalisme, de l'extrémisme,

Voilà dans la bouche de notre Seigneur Jésus-Christ des paroles pour le moins radicales !

Des paroles extrêmes, excessives, tellement excessives que nous en mesurons l'impossible réalisation.

Sauf comportement déviant, personne ne se couperait une main, un pied ou s'arracherait un œil au motif qu'il aurait eu un comportement contraire à la volonté de Dieu, à cause de sa main, de son pied ou de son œil... un comportement qui aurait pu avoir pour conséquence de faire tomber un petit ou une personne fragile !

Mais nous savons que nos textes bibliques appellent un discernement spirituel, une interprétation, une réflexion théologique pour faire advenir la Parole de Dieu pour aujourd'hui !

Nous ne sommes de ceux qui livrent des interprétations littérales et fondamentaliste de ces textes. Et aucun théologien sérieux, ni aucun leader religieux raisonnable de tirerait des propos de Jésus des sanctions ou des lois divines qui prendraient le pas sur la justice des hommes. Dieu merci, nous sommes sortis de ces dérives et de cet obscurantisme depuis des siècles.

Pour autant, nous ne pouvons écarter la radicalité des propos de Jésus. Le caractère intransigeant de ses recommandations qui viennent contrer sévèrement tout acte qui ferait chuter un 'petit' dans sa foi.

Et je voudrais garder cette radicalité pour traduire dans notre actualité, dans notre temps présent, la sévérité du Christ.

Au lendemain des tueries de la semaine dernière, après le temps de l'émotion et les grands élans de communion populaires, les questions de fonds arrivent les unes après les autres...

La laïcité et le religieux... L'Islam fondamentaliste et politique, l'antisémitisme, l'éducation et la misère culturelle d'une partie de notre jeunesse, l'impact des écrans et des réseaux sociaux, le sens du réel lorsqu'on passe son temps dans le virtuel.

La hiérarchie des valeurs, le rapport aux autorités, les fondements du vivre ensemble, et la liste est encore bien longue...

Et tous ces sujets nous concernent, plus ou moins directement... Parents, grands-parents, éducateurs, travailleurs et acteurs et de la société, consommateurs, responsables associatifs et religieux, acteurs politiques, intellectuels, artistes...

Qu'avons-nous fait pour en arriver là ?

Ou plutôt, que n'avons-nous pas fait qui nous a conduits dans cette situation où des jeunes Français se laissent totalement dé-cérébraliser, à la manière des sectes, et reprogrammer des idées de mort et de haine ?

Où avons-nous laissé le 'sel' de la paix, de la vie, de la liberté perdre son goût ? En nous-mêmes, avons nous perdu un peu de ce sel de la vie qui nous permet de vivre en paix ?

Aujourd'hui, personne n'a le droit de s'exonérer d'un examen de conscience personnel. Personne ne peut se contenter de montrer du doigt tel ou tel responsable, telle ou telle cause...

Le grand élan historique de solidarité fraternelle de dimanche dernier ne peut effacer les blessures profondes de la barbarie qui l'a précédé, mais surtout ne doit pas nous endormir sur les nombreux signes qui auraient du, depuis longtemps, nous mobiliser et qui sont là, sous nos yeux, prenant soudain un relief dramatique...

La lente et constante augmentation de l'antisémitisme. La lente et constante montée de l'Islamophobie. La lente et constante dégradation du rapport à l'autorité, à l'école, aux institutions de l'Etat.

La lente et grandissante destructuration de la cellule familiale.

La lente et profonde mutation du vivre ensemble vers le communautarisme.

L'affadissement permanent de la culture, de l'éducation à la réflexion, de l'éveil de l'esprit critique, au fond de l'apprentissage de l'autonomie et de la liberté.

L'hypertrophie de la liberté individuelle au détriment de l'intérêt collectif et de l'altruisme.

Et puis, l'effondrement de la pratique religieuse et de l'éveil spirituel.

Oh la liste serait longue de ces signes si visibles et profonds, qui révèlent et depuis longtemps déjà, la détérioration progressive de notre 'vivre ensemble', et qui prennent aujourd'hui une réalité dramatique.

On nous dira que nous sommes excessifs.

On nous dira qu'il est trop facile de surfer sur les actes de quelques fanatiques pour décrire avec opportunisme toutes les failles, selon nous, de la société...Loin de moi cette idée.

Mais il est grand temps que chacun à sa mesure, fasse son propre examen de conscience avec la radicalité de Jésus, pour arracher de sa vie tout ce qui pourrait accentuer, augmenter, aggraver, les maladies de la modernité.

J'en donne quelques exemples qui me semblent urgents...

Une tolérance zéro, dans la propre vie, sur les préjugés, sur les caricatures de ceux ou celles qu'on ne connaît pas, sur le 'mal-dire' à l'égard de celui qui est différent.

Une tolérance zéro sur l'obscurantisme, sur l'ignorance, sur le 'prêt à penser' des idéologies dominantes.

Une tolérance zéro sur la tyrannie des écrans et la confusion du virtuel et du réel.

Une tolérance zéro sur le langage haineux, stigmatisant, et plus encore sur les idées préconçues qui construisent des représentations fausses de l'autre.

Une vigilance constante, une réactivité permanente, pour refuser ostensiblement et de manière visible, tout ce qui peut atteindre la dignité de son prochain, dans sa liberté de croire et de penser.

Voilà quelques exemples de cette radicalité avec laquelle nous pouvons relire nos vies, nos pensées, nos actes dans la dynamique des commandements de notre Seigneur.

Nous ne pouvons nous défausser devant cette radicalité.

Chacun doit s'y soumettre, pour lui même, dans sa famille, dans ses relations sociales... avec une vigilance et une constance inlassable, parce que les profonds changements auxquels nous aspirons tous pour vivre en paix les uns avec les autres, doivent en premier lieu s'enraciner dans nos cœurs, dans nos consciences, dans nos vies.

C'est là que se trouve le sel dont le Seigneur nous parle.

Le Sel, c'est une bonne chose.

Mais si le sel perd son goût, avec quoi le lui rendrons-nous ?

Amen.